



Jean LIEVEN – 1, avenue Lucien Brétignières – 78850 Thiverval-Grignon

01.30.79.95.57 / 06.83.04.29.10

j.lieven@terresinovia.fr

Pour caractériser les implantations de colza et les dégâts d'altises peu après leur arrivée fin septembre 2022, une enquête a été menée sur le terrain par Terres Inovia avec l'aide des structures suivantes : NATUP, SEVEPI, Ets LEPICARD, Coopérative de CREULLY, Chambre d'Agriculture de région Ile-de-France et Chambres d'Agriculture de Normandie.

Nous remercions vivement les personnes ayant accompagné les notateurs et procuré des informations techniques lors des déplacements.

Méthodologie

101 parcelles de colza ont été visitées dans plusieurs secteurs de Normandie et Ile-de-France.

La tournée s'est déroulée du 30 septembre au 10 octobre 2022.

Les données collectées permettent de **décrire succinctement l'état de la culture : homogénéité de stades, régularité du peuplement, vigueur au démarrage.**

Par la même occasion, une notation « altise » consistait à **évaluer de façon qualitative la fréquence et l'intensité des dégâts de morsures** à l'échelle parcellaire. Une attention particulière était apportée à l'observation des cotylédons et des 2 premières feuilles.

L'échelle de notation retenue était la suivante (ici les colzas sont entre les stades A et B1) :





Note 0	Note 1	Note 2	Note 3
			
Pas de dégât d'altise	Quelques dégâts sans gravité < 5 % de surface foliaire détruite sur les cotylédons ou premières feuilles	Dégâts moyens pouvant affecter la culture 5 à 15 % de surface détruite sur les cotylédons ou premières feuilles	Dégâts élevés affectant la culture > 15-25 % de surface foliaire détruite sur les cotylédons ou premières feuilles

Tableau 1 : Echelle de notation qualitative des dégâts d'altises (adaptée pour une visite réalisée 4 à 6 semaines après semis)

Description de l'échantillon

Contextes parcellaires

Le **précédent** était un blé dans 52 % des cas rencontrés, une orge d'hiver dans 41 % des cas.

Les principaux **types de sols** de la région sont représentés : limons épais dans le Pays de Caux, le Lieuvin, les plaines de Caen et du Bessin, limons caillouteux +/- épais et hydromorphes dans le Pays d'Ouche, limons argileux et argiles-limoneuses sur les plateaux du Mantois, sables au nord d'Houdan, argiles dans les secteurs de Pacy-sur-Eure, Falaise et Argentan...

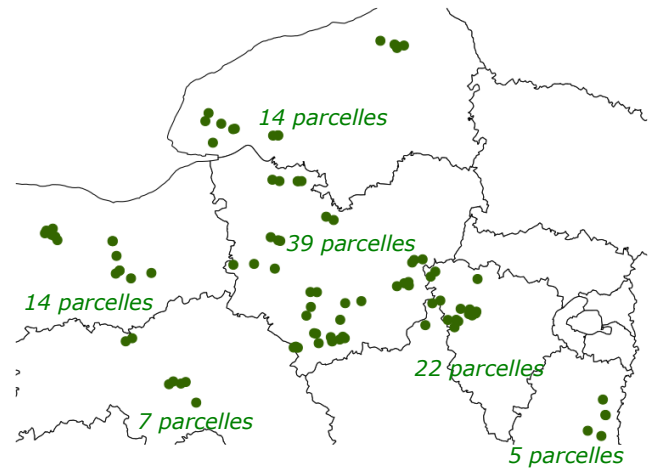


Figure 1 : Localisation des 101 parcelles visitées du 30 sept. au 10 oct. 2022

Pratiques culturales

- Le colza est semé en **non-labour dans 68 % des cas**. 42 % des parcelles en non-labour ont eu les pailles du précédent enfouies.
- 33 % des situations ont reçu un **apport organique** avant le semis.
- 23 % ont reçu un **apport minéral** avant le 31/08 (type 18-46 ou autre fertilisant).
- Les 2 formes d'engrais (organique + minéral) ont été apportées dans 5 % des cas avant semis.
- 16 % des parcelles de colza sont **semées avec une ou plusieurs légumineuses associées**.
- 5 % des parcelles ont été semées au **semoir monograine** d'écartement 45 ou 50 cm. 3 % ont été semées en **semis direct**.
- **La date de semis moyenne se situe au 29 août 2022**. 63 % des parcelles ont été semées avant le 31 août, 26 % avant le 21 août, 17 % après le 5 septembre.
- 20 % des parcelles visitées n'avaient pas reçu **d'insecticide(s)** avant l'enquête.

Observations (réalisées entre le 30 septembre et 10 octobre 2022)

Etat de la culture

Comme en 2021, une très forte disparité des stades entre parcelles et entre régions était constatée (Fig. 2).

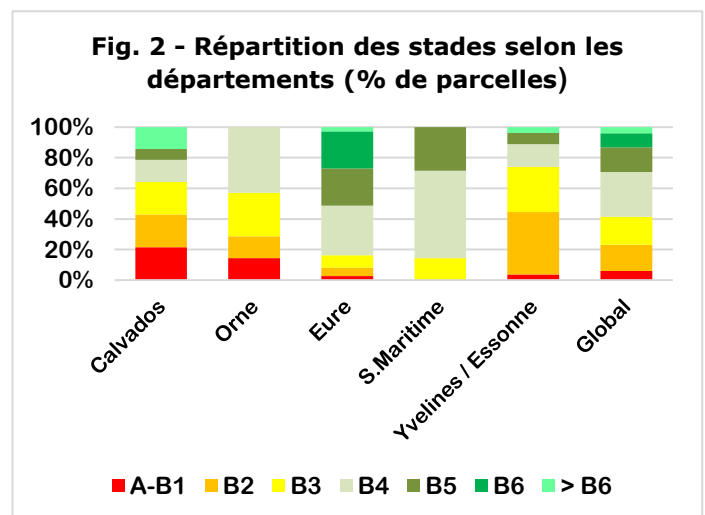
Les stades fluctuaient de cotylédons à B8-B10 (8-10 feuilles).

41 % des parcelles visitées n'avaient **pas atteint le stade B4** lors de cette enquête.

C'est dans le Calvados et l'Orne que les jeunes colzas (cotylédons-2 feuilles) ont été les plus fréquemment rencontrés (NB : le Perche Ornaï n'a pas fait l'objet d'enquêtes, cela tend à sous-estimer la proportion de colzas sains et bien développés dans ce département).

C'est dans l'Eure que les colzas bien développés (stades B4 et plus) étaient les plus fréquemment notés.

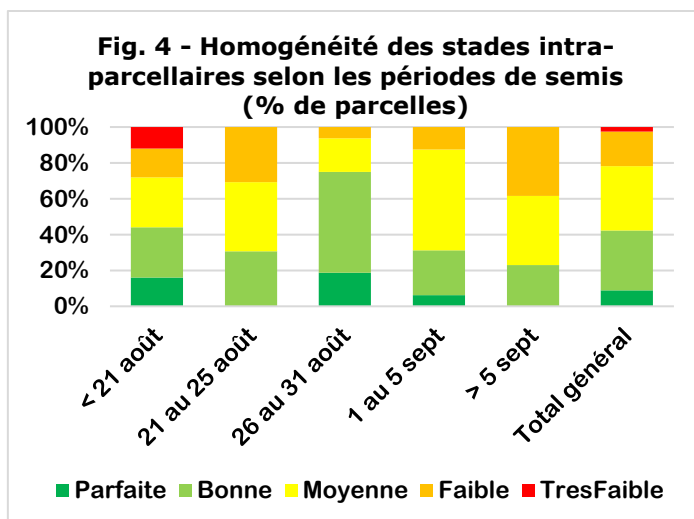
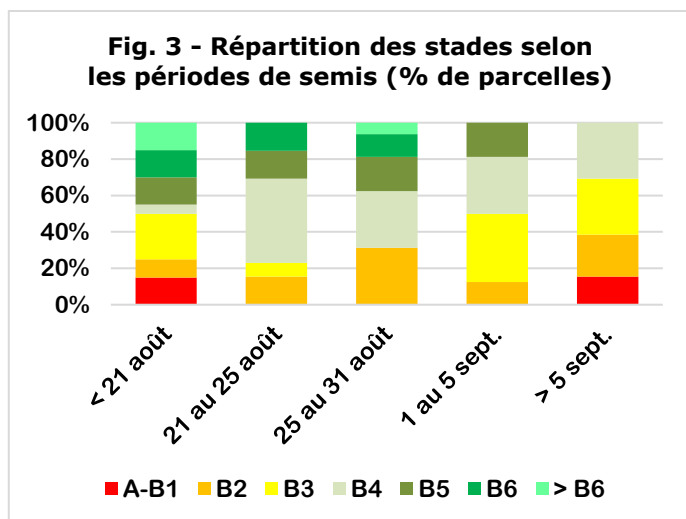
En Seine-Maritime, une grande majorité de colzas se situait au stade B4-B5.



Cette année, il est difficile de relier les notions de date de semis et de stades (Fig. 3). En effet, pour toutes les classes de dates de semis, on observe des colzas peu développés et des colzas développés, signe que la météo pèse pour beaucoup cette année sur la date de levée.

D'une manière générale, **les colzas semés entre le 21 et 25 août donnent le plus de satisfaction** pour l'atteinte du stade B4 (Fig. 3). Sur le plan de l'homogénéité des stades à l'intérieur des parcelles (Fig. 4), les semis du 26 au 31 août sont mieux positionnés.

Les levées issues des semis avant le 20 août sont les plus hétérogènes, en lien avec les faibles pluies ou les pluies très localisées qui ont eu lieu jusque septembre. Dans les parcelles semées début septembre, les stades sont relativement homogènes mais plus en retard, c'est logique.

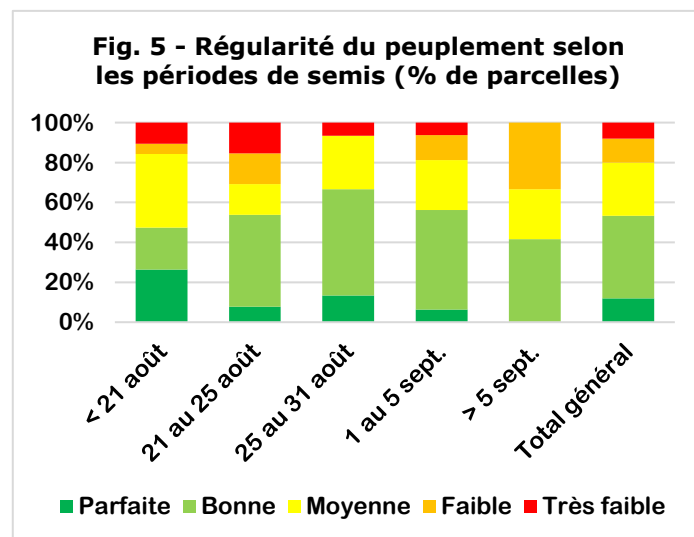


Les peuplements (plantes/m²) sont irréguliers pour près de 20 % des parcelles visitées en tendance (Fig. 5).

Les parcelles semées dans les **derniers jours d'août présentent le moins d'irrégularités** de nombre de plantes/m².

8 % des parcelles visitées présentaient un peuplement potentiellement limitant pour la conduite et le potentiel du colza.

Ces défauts de peuplement sont surtout imputables aux conditions sèches pour les semis d'août et aux attaques d'altises pour les semis tardifs sans vigueur au démarrage.



Les problèmes liés à des **encombres pailleux du lit de semences** sont un facteur aggravant explicatif des manques à la levée.

Dans près de **35 % des parcelles, la vigueur des plantes a été jugée « faible »**. C'est dans les parcelles visitées dans l'Eure et l'Essonne que les colzas montraient le plus de vigueur.

Les colzas les plus **homogènes, réguliers et vigoureux** s'observaient en tendance davantage en situation sur labour, après des semis réalisés autour du 25 août, en précédent orge.

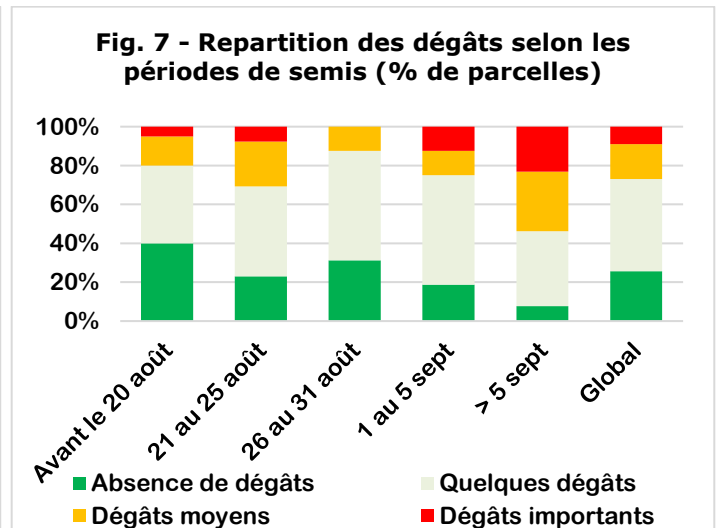
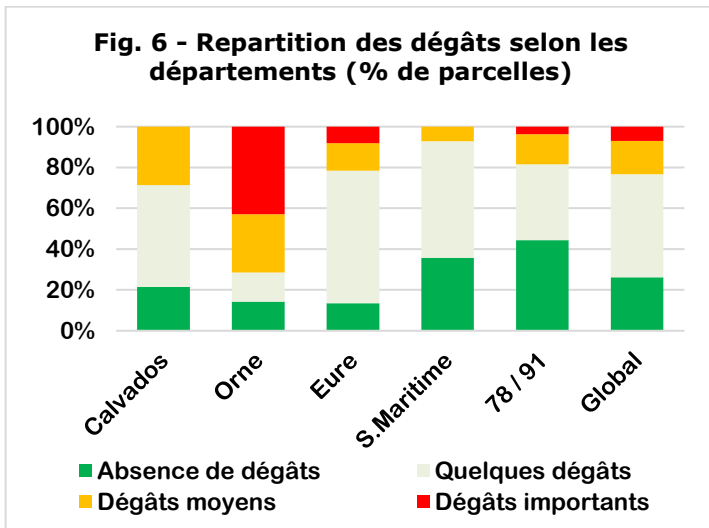
Dans les parcelles en non-labour, **les colzas sont plus fréquemment chétifs** à la levée lorsque les pailles du précédent sont enfouies *a fortiori* lorsque le précédent est un blé (versus une orge d'hiver).

Dégâts d'altises

A la date des visites en parcelle, le niveau d'incidence des dégâts d'altises a été globalement noté plus faible en 2022 qu'en 2021.

Dans cette enquête, 23 % des parcelles montraient des dégâts significatifs causés par les altises d'hiver (contre 45 % il y a un an, à la même époque).

Les parcelles visitées dans l'Orne (secteur Sées essentiellement) étaient le plus touchées. A noter que dans le Sud de l'Orne (région non prospectée pour cette enquête), les colzas sont en bien meilleure posture.



Il n'y a pas d'effet date de semis très net sur les dégâts d'altises cette année (Fig. 7).

Seuls les semis après le 5 septembre présentent des dégâts nettement plus fréquents et sévères que les autres classes de semis.

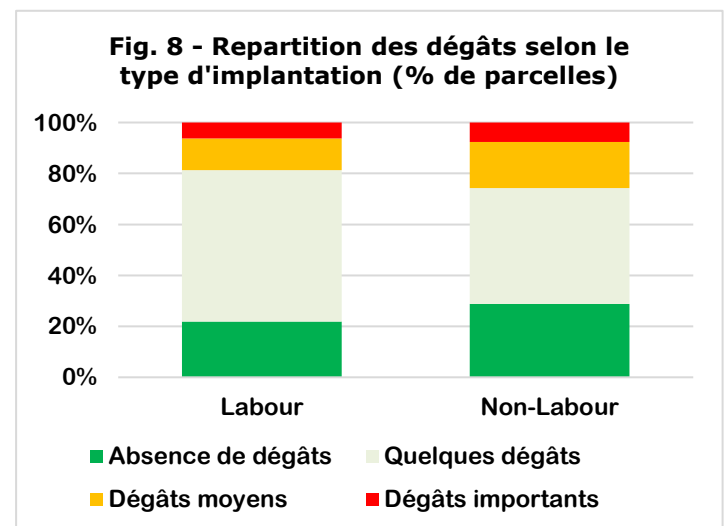
En revanche, les parcelles au semis avant le 25 août ont cruellement manqué d'eau, provoquant des retards de levées. Ces situations n'ont en tendance pas permis de mieux esquiver les risques altises que les semis de tout début septembre !

La période du 26 au 31 août ressort comme étant, en tendance, la moins exposée aux morsures d'altises en 2022 dans la région.

En tendance, on observe une meilleure aptitude à faire face aux altises dans les cas suivants :

- semis sur labour (Fig. 8), mais ce n'est pas très marqué ;
- situations avec apport d'engrais minéral avant semis
- situations avec apport de produit organique avant semis.

Dans les parcelles sans labour, le jeu de données ne révèle pas de lien entre « dégâts » et « précédent cultural », ni entre « dégâts » et « gestion de la paille du précédent ».



Commentaires

A cause du manque d'eau, et aussi parfois pour d'autres raisons (récolte de lins, apports organiques...), de **nombreux semis de colza se sont déroulés sur la première quinzaine de septembre**, plus particulièrement dans l'Eure, en Seine-Maritime et dans le Calvados.

Début octobre 2022, la qualité d'implantation des colzas était très contrastée, comme le révèle l'enquête terrain.

Les premiers vols d'altises ont été enregistrés vers le 10-15 septembre. **La pression altise est restée relativement tolérable jusque début octobre**, où le retour de quelques jours de temps ensoleillé et plus doux a pu faire monter d'un cran l'activité de morsures.

On retiendra de ces résultats d'enquête que :

- Les dates de semis sont très étalées, certains départements ont davantage **semé tard**, début septembre majoritairement (dpt. 76, 14 notamment) ;
- Pour les semis avant le 20 août, **le manque d'eau a pénalisé les levées**, *a fortiori* en sol argileux, créant des irrégularités voire des défauts importants de peuplement et des hétérogénéités de stades ;
- 40 % des parcelles n'avaient pas encore atteint le stade B4 - 4 feuilles dans les derniers jours de septembre ;
- La pression altises a été globalement plus faible qu'en 2021.
- A posteriori, **le créneau de semis du 25/08 au 31/08 semble être celui le plus satisfaisant, en tendance**, tant sur le plan de la qualité des levées que de l'évitement de dégâts d'altises.
- Les semis de tout début septembre ont globalement donné de bonnes chances au colza également, dans un contexte où la pression altise est restée relativement modérée jusque fin septembre.
- **Passé le 5-10 septembre, la vigueur et l'enchaînement des stades du colza sont très ralentis**, ce qui expose la culture à des attaques plus pénalisantes ;
- Les situations ayant reçu des engrais azotés ou organiques avant semis sont en tendance plus épargnées, car plus vigoureuses.
- A noter que les repousses de céréales et graminées (vulpins, ray-grass) ont concentré leurs levées dans la culture, parfois très tôt, dès début septembre. L'été sec n'a pas permis de mettre en œuvre les faux-semis pour faire lever les mauvaises herbes en interculture.



Attention Résistances !

Dans une note récente parue sur son site internet ([lien pour accéder](#)), Terres Inovia fait un état des lieux des résistances des insectes aux pyréthriinoïdes et insiste, dans ce contexte, sur les recommandations agronomiques et stratégiques pour lutter contre les ravageurs.